

EDITORIAL / EDITORIAL

The second issue of the Journal of Distance Education has been most exciting to bring to life. Now that the major decisions have been made about the “mechanics” of editorial procedure, style, format, and production processes, it is possible to focus on the challenges of shaping the content of upcoming issues. As evidenced by the range of topics discussed in papers published to this point and in those submitted for consideration so far, the Journal certainly will not suffer from a lack of variety.

A major improvement is nonetheless due already if we are to fulfill our mandate to Canadian distance educators, and our promise to scholars internationally. That is, there must be more French content included. The rate attained so far should not be difficult to surpass! To help us solve this problem we proudly announce that Thérèse Lamy of Télé-Université, Montreal has agreed to serve as a third Associate Editor. Thérèse will provide a much needed link between the Journal and the French community of distance education professionals and scholars, particularly in Canada. Through her efforts we will undoubtedly become known as a potential source of publication for the excellent work being done by Francophone members of our field. Like any of us, they will begin to recognize the value and relevance of the Journal to their own work once they see articles (and information pieces and profiles) in their language and from their perspectives. This is a major goal for us over the next few issues.

The full-length articles in this issue hold interest for readers of many persuasions. Doug Shale addresses the hoped-for, actual, and unexpected innovations generated by the development of open universities around the globe. This paper will appeal to policy analysts and administrators concerned with the implications of open learning for traditional and innovative university planning. For those closer to the front lines, two articles (the one by Shavelson, Webb, & Hotta, and the one by Thompson) deal with aspects of evaluation. Shavelson et al. argue convincingly for an approach to evaluation of telecourses that is based on the notion of their *exchangeability* with regular face-to-face courses. Thompson, on the other hand, presents the rationale and methodology for a systematic model of formative evaluation to be used during the process of course development. The model is currently being introduced at Universiti Sains Malyasia, where it was developed by an evaluation team at their Off Campus Centre. It is encouraging to see papers of a practical nature which draw on both well-grounded research and theoretical literature and on the valuable experience of distance education professionals.

One article that may intrigue just about everyone due to the controversy it might generate, is Leslie's Response to Michael Moore's article on Self-Directed Learning (*JDE*, Vol. 1, No. 1). No details on this one—they might weaken the

impact. Finally, a challenging and provocative argument is put forth by Arger on the failure of distance education to fulfill its promise to developing nations. With the problem laid out before us, it will be interesting to see if someone, somewhere, is bold enough to generate or (dare I suggest?) perhaps even try to implement some real solutions.

It may be of interest that 1988 will not bring the addition of a third issue of the Journal. We still plan to introduce this change as soon as possible, but unfortunately it is not yet feasible. Our good sense tells us that resisting the urge to grow too quickly will contribute to the Journal's quality in the long run.

Dawn C. Howard
Editor

La préparation du deuxième numéro de la Revue de l'enseignement à distance a été une expérience des plus stimulantes. Maintenant que les décisions majeures concernant le mécanisme des processus de publication (style, format, méthodes de production) ont été prises, il nous est possible de concentrer toute notre attention sur la forme que prendra le contenu des numéros subséquents. Comme le démontre la diversité des sujets abordés non seulement dans les articles déjà publiés mais encore dans ceux qui nous ont été présentés pour fins de publication, la revue ne risque sûrement pas de souffrir d'un manque de diversité.

Une amélioration importante n'en est pas moins d'ores et déjà nécessaire si nous désirons remplir notre mandat envers les éducateurs canadiens de l'enseignement à distance ainsi que nos promesses aux spécialistes des autres nations. Cette amélioration consisterait à augmenter le contenu français de la revue. Le niveau atteint à ce moment ne devrait pas être difficile à dépasser! Dans le but de nous aider à surmonter cette difficulté, nous sommes heureux d'annoncer que Thérèse Lamy de Télé-Université, Montréal, a accepté de devenir notre troisième rédactrice associée. Thérèse assurera le lien essentiel entre la revue et les professionnels et spécialistes de langue française de l'enseignement à distance, particulièrement au Canada. Grâce à ses efforts, nous nous ferons sans aucun doute connaître comme une source possible de diffusion de l'excellent travail effectué par les membres francophones œuvrant dans notre domaine. Comme nous tous, ils commenceront à reconnaître la valeur et la pertinence de notre revue au sujet de leurs propres travaux lorsqu'ils y liront les articles (ainsi que les informations et les aperçus biographiques) écrits dans leur langue et selon leurs points de vue. Il s'agit là d'un but significatif pour les numéros à venir.

Les articles publiés intégralement dans ce deuxième numéro pourront retenir l'attention de lecteurs ayant des intérêts variés. Doug Shale discute les innovations espérées, réelles et inattendues suscitées par le développement des universités ouvertes dans le monde. Cet article plaira aux analystes des politiques et aux administrateurs attentifs aux implications apportées par l'apprentissage ouvert

pour une planification traditionnelle et innovatrice des universités. Pour ceux dont les activités se situent plus près du feu de l'action, nous publions deux articles (l'un de Shavelson, Webb et Hotta, l'autre de Thomson) traitant d'aspects particuliers de l'évaluation. Shavelson et al. soutiennent de façon convaincante une approche pour l'évaluation des cours télévisés basée sur la notion de leur *interchangeabilité* avec les cours traditionnels "en personne." Pour sa part, Thomson présente un exposé raisonné et une méthodologie pour l'élaboration d'un modèle d'évaluation formatrice utilisable dans le processus même de développement de cours. Ce modèle est présentement mis en application à "Universiti Sains Malaysia," où il a été développé par une équipe d'évaluateurs de leur centre hors-campus. Il est réconfortant de lire ces articles de nature pratique basés sur les résultats de recherches bien fondées et les données fournies par la littérature théorique aussi bien que sur la précieuse expérience des professionnels de l'enseignement à distance.

L'article écrit par Leslie en réponse à celui de Michael Moore sur les études auto-dirigées (RED, Vol.1, No. 1) éveillera la curiosité de tous à cause de la controverse qu'il pourrait soulever. Aucun commentaire sur celui-ci—ils risqueraient d'en atténuer les effets. Pour finir, une discussion stimulante et provocatrice, au sujet du peu de succès de l'enseignement à distance à remplir ses promesses aux nations en voie de développement, est présentée par Arger. Le problème ayant été exposé, il sera intéressant de voir si quelqu'un, quelque part, aura suffisamment d'audace pour produire, voire même (oserais-je le suggérer?) pour essayer de mettre en œuvre de véritables solutions.

Cela vous intéressera peut-être d'apprendre que nous ne prévoyons pas ajouter un troisième numéro à notre revue pour l'année 1988. Nous avons toujours l'intention d'effectuer ce changement dès que possible, mais ce n'est malheureusement pas encore réalisable. Notre bon sens nous suggère que la résistance au désir de croître trop rapidement bénéficiera à la longue à la qualité de notre revue.

Dawn C. Howard
Rédactrice en chef